

sur la nature de l'enfant ; de connaître tous les secrets de cette petite âme qui s'éveille dans un corps qui se forme, et de quel poids les sensations et l'imagination pèsent sur cette *raison en herbe*. Il y a toujours à apprendre dans l'art difficile d'exciter le goût de la science et l'attachement au devoir quotidien, d'étouffer les mauvais instincts, et d'aviver les nobles sentiments dans ces jeunes âmes.—Ne faut-il pas parfois varier les moyens avec chaque enfant ?...

Puis, un des périls de l'enseignement, c'est que maîtres et maîtresses sont exposés à la routine. Eh bien, les études pédagogiques suivies ont aussi pour but de rafraîchir l'enseignement, de perfectionner les méthodes, et de combattre ainsi la routine.

C'est sous l'empire de ces considérations que l'enseignement intuitif, visuel ou sensible a fait de si marquants progrès en ces dernières années, et qu'il est devenu une des préoccupations du jour dans le monde pédagogique. Et à bon droit : nous allons voir pourquoi.—

I.—NOTION

L'Enseignement intuitif est celui qui s'adresse à l'esprit et au cœur par l'intermédiaire des sens, et particulièrement de la vue. En Suisse, en Belgique, en Allemagne, la méthode intuitive est presque toujours confondue avec l'enseignement par les sens, par l'esprit.

Des cris d'enthousiasme ont de toutes parts salué l'avènement de cette méthode souveraine, destinée, paraît-il, à remplacer toutes les autres et à régénérer l'instruction.

C'est le célèbre pédagogue allemand Comenius, qui au XVII^e siècle, a le premier mis en honneur la méthode intuitive, dans un ouvrage intitulé : "*Orbis pictus*", c'est-à-dire, "Le monde en images" ou, si vous préférez : "Le Monde illustré".— Il avait compris comme plus tard Pestalozzi dans son célèbre ouvrage : "*Comment Gertrude instruit ses enfants*" (1801), que les enfants ont un plaisir manifeste à voir ce dont on leur parle.—Les petites expériences les amusent en les instruisant, et ce plaisir fait de la méthode intuitive la plus féconde, parce qu'elle est à la fois la plus attrayante et la plus active.

II.—SON CHAMP D'ACTION

L'Éducation des sens contribue non seulement à multiplier les ressources d'action dans la vie pratique, mais encore à former l'intelligence, le goût et le caractère.—La méthode intuitive comprend tous les procédés d'enseignement qui peuvent conduire les enfants du concret à l'abstrait, du fait à la loi, de l'image à l'idée. Au lieu de présenter au cerveau débile de l'enfant des vérités toutes faites, elle l'incite à chercher lui-même ces vérités, et lui en rend la recherche facile, parce qu'elle s'appuie toujours sur une expérience soit externe soit interne.

Par exemple s'agit-il d'expliquer aux élèves plus avancées du cours académique, une loi de physique élémentaire, v. g. le principe d'Archimède, à savoir : "*Tout corps, plongé dans l'eau perd une partie de sa pesanteur, égale à la pesanteur du volume d'eau qu'il déplace*".—Il faut partir d'observations très simples que tous auront pu faire, v. g. Dans l'eau, l'on se sent plus léger ; le bois flotte sur l'eau ; le fer y coule à fond ; un navire en fer se tient sur l'eau. Tous ces faits sensibles qu'ils n'avaient pas songé à rapprocher dans leur intelligence enfantine, vont se coordonner peu à peu dans leur pensée. Ils saisiront les rapports qui existent entre la pesanteur, le volume, la densité du liquide et du corps immergé. Et ils verront que c'est exactement la même cause qui fait surnager la planche et le baigneur, qui fait couler à fond une barre de fer, et fait flotter un bateau blindé.

Les leçons de choses tirent leur valeur et leur attrait de ce principe.

Cette méthode s'applique également au monde moral, et au monde intellectuel : pour aller dans le premier, du sentiment à l'idée ; dans le second, de la chose à l'idée.

S'agit-il de connaître les choses du monde extérieur mettons l'objet lui-même, en nature, sous les yeux de l'élève ; si ses dimensions naturelles sont trop grandes, ayons une miniature,